## PAS-DE-CALAIS

Un crime à Carvin. — Carvin, 3 janvier, 3 laures. — Le communcement de l'année vient d'être marqué par un assassinat qui cause dans notre ville une légitime emotion.

Un sieur Lecorne, J.-B., dit Gazon, habitant Carvin, vivait séparé de sa femme. Celle-ci était entree au service dans une ferme de Phalempin. Hier, vers 11 heures du matin, Lecorne se rendit dans ac village. Il alla à la ferme, et profitant de ce que sa femme était seule, ses maîtres étant pertis à la messe, il lui plougea dans la poitrine une epée qu'il tenait cachée sous ses vétements. L'état de la femme Lecorne est céses presi, Quant au meurtrier, il a disparu. On suppose qu'il se sera fait justice lui-même en se jetant dans le canal.

La victime est âgée de 60 ans.

Lens. — Quelques jeunes gens s'amusaient, dans francès-midi, a patiner sur le canal de Lens, lorsque tout-à-coup la glace a cédé et l'un des patineurs, Achille Mauriancourt, agé de 15 ans,

est cube à l'eau. Ou u'a retrouvé son cadavre qu'après deux heu-rès de recherches et d'efforts.

Beaumetz-les-Loges. — Un bien triste accent a vivement emu, le ler janvier, la popula

Beaumetz-les-Loges. — Un bien triste accident a vivement emu, le ler janvier, la population de Beaumetz-les-Loges.

Vers 6 heures du matin, le père de M. Rose, cosseiller genéral, trompé par l'obsentite, manqui le pied sur un escalier et fut précipité violomment sur le sol.

Les contusions reques par le malheureux vieilland furent teltement graves, qu'à sept heures du soir, malgré les soins les plus empressés, il expirait au milieu des siens sans, avoir repris connaissance.

#### BELGIQUE

Tournai. — Deux arrestations, pour actes d'indelicatesse, viennent d'être operces, l'une ces tours derniers l'autre mardi matin.

La première est celle d'un employé d'Etat, prévesa de vols assez impoctants, l'autre celle d'un cuissier de diverses sociotes d'épargne tournaissiennes qui, après avoir abusé des fonds confies à sa gàrde, prit la fuite, mais eat l'imprudeme de retourner au logis, où il fut saisi. Tous deux sont maries. Le dernier a quatre enfants.

— Un triste accident de chemin de fer s'est.

- Un triste accident de chemin de fer s'est produit dans les environs; certain employé de la gace qui, pour se rendre dans sou village, était monte sur le convoi, eut la foile idee de descendre

quand le train était en marche. Le malheureux fut relevé inaniné et blessé très grivement. Il a eté transporté à l'hôpital, d'ur-gence. Sa vie est en danger.

Une man ifestation socialists a ea lieu à Mons, dinorche. 3,000 personnes sont arrivees du Borivage. A 3 heures, grand meeting. M. Volders a pris la parole; il a tomé contre les capitalistes et le cierge; il a terminé en précensiant Porganisation ouvriè es.

ouvrière. Le meeting fini, les Borans se sont reudus à la station en calme parfait.

stritan en calme parfait.

Salisique. Un crime horrible a mis en émoi la pa pulation de Sulsique, près d'Andenarde. Un vichiard de 75 ans y a été assassiné avec une et a.act inouie. L'assassin ou les assassins la iont presque complètement fendu la tête, puis fui ont produce la figure. C'est la promière blessure qui a siti occasionner la mort. Ou n'a pas frouvé l'instrument du crime, mais tout indique que les comps ont été portés à l'aide d'une hache. Le mobile de crime a été le vol. et, pourtant, à Sulsieque, personne ne se doutait que la victime cut des economies.

Le parquot d'Audenarde a ouvert une enquête. mais, jusqu'à present, on n'a trouvé aucur

CAISSE D'EPARGNE DE TOUECDING. — Séance du 2 3 vivier. — Somme versée à Tourcoing, par 33 deposition, dont 29 nouveaux, 16,531 fe. »». Somme versée à 1500 de la comme versée à 1500 de la comme versée à 1500 de la comme versée à Ronca, par 17 deposants de comme versée à Ronca par 17 deposants de la comme versée à Ronca, par 17 deposants de la comme versée à Ronca, par 17 deposants de la comme versée à Ronca, par 17 deposants de la comme de la comme versée à 1500 de la comme de la co

5,477 22 Indinstrateurs du mois de jauvier 1887 : A Tourcoing E. Loduc et Leon Monnict, A Halluin, M. L. Gdoux, Jinselles M. H. Dumertier, A Roner M. H. Manes-A Bondues, M. A. Pollet, A Bonsbesque, M. L. Van-Le cussier, A. Pallanan.

FTAT-CIVIL.—ROUBALX.—Dictavations de naissances du 2 januéer.—Henri Ton adle, ruo du Pare, 55.—Jeanne grartier, rue du Fresno, 2, con 7 divier, 1.—Justice Demarque, Quai de Calais.—Marie Szelandt, rue de Thiebe, cest Leconite, 3.—32raia Dubar, rue de Falouette, 1.—Lani-Verstructe a, Môtel-Dieu,—Emmanuel Bloume, Perende Ch. 12, cont. Marie Torckevicz, rue du General Ch. 12, cour De aguiens.—Marguerite Wardavoir, rue Wattean.—Virginie Crockevicz, rue du General Ch. 12, cour De aguiens.—Arthur Demailly, rue du Wattean.—Bu 3 Januéer.—Arthur Demailly, rue du Wattean.—Bu 3 Januéer.—Arthur Demailly, rue du Wattean.—Bu 3 Januéer.—Arthur Demailly, rue du Marie Delvay, rue du Myntia, 29.—Georges Gilmont, rue Dascul.—Ferdinand Aguscevers, rue Salomo de Cans, 13.—Charles Aequard, 13.—Charles Aequard, 13.—Charles Reputative des Fleurs, cour Desrousseaux, 19.—Marie Deves, seafor du Ballon, cour Caly, 6.—Anquate Mass, rue de Myntia, 29.—Alphonse Dumer y, rue de la Basse-Mesure, 20.—Blauche Vanderbeks, rue dacquart, cour Jacquart, 7.—Louiss Lejeune, u. d'Alma, 27.—Henri Lecryt, rue d'Espagne, 16.—Georges Descarpenterie, rue Gignot, 4.—Alix Decceyter, rue de Blanckemaille, 42.—Jeanne Wattvelos, rue de l'Épeule, 4 jours, rue des Anges-Maires, 20.—Charles Doiree, 31 ans, menuriser, et Jeanne Daradeaine, 23 ans, Imgere.—Debarations de decès du 2 jourier, —Albrit Rafbier, 2 ans, rue des Anges, Artes, 3.—Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Anges, Artes, 3.—Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Anges, Artes, 3.—Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Artes, 3.—Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Artes, 4.—Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Artes, 4.—Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Corpole Dalmor, - Marthe, 4.—Virtueller, virtueller, 2 ans, rue des Longes-Maies postonand, 9.—Geline Caron, 67 ans, fotel-Dieur, Virtueller, 2 ans, rue des Longes-Maies, 4.—Artes, 4.—Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Corpoles Dalmor, - Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Corpoles Dalmor, - Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Corpoles Dalmor, - Marthe Cadreller, 5 ans, rue des Anges

— Donc, reprit René après avoir fait une centaine de pas, le qradrille que tu viens de dancer avec mademoiselle, a fait merveille! Horace s'arrêta quelques secondes, et eut un geste énigmatique.

— Merveille, répliqua-t-il si l'on veut; mais, ce qui m'arrive est bien la plus étrange aventure qui se maiser lugaringe.

Je t'ai dit, n'est-ce pas, que madame
Pradié m'accueillait avec une faveur mar-

— Tu ne l'aurais pas dit que je l'aurais re-marqué.

— De son côté, Laura paraissait également me témoigner quelque sympathie, et en dépit de certaines allures mystérieuses, inexplica-bles, ou que, du moins je m'expliquais mal,je m'étais figuré qu'elle ne dédaignait pas d'ac-cepter ma recherche avec quelque bienveil-laure.

Je le croyais ainsi.

- Tu ne l'aurais pas dit que je l'aurais re-

Eli bien, mon cher ami, fu te trompais

haelst, 10 mois, rue de Lille, 3. — Théphile Boyé, 4 mois, rue de Leuze, 65, maisons Decobecq. — Christine Pontaine, 50 ans, 8 mois, ménagère, rue des Longues-Huies, 192. — Rachel Wimsiongues, 1 mois, 16 jours, rue de la Perche, maison Six, Six. — Flore Decourçelle, 6 mois, rue de l'Hormelet, ceur Dhallun, 11. — Charles Wallays, 2 ans 6 mois, Hotel-Dieu. — Aoné Lémaire, 11 ans 1 mois, à l'Hospice. — Joseph Chritrux, 69 ans 8 mois, aux Petitos Scurs. — Charles Acquart, 1 jour, rue des Fleurs, cour Descousseaux, 10. — Pierre Vanderbeckch, 73 ans 4 mois, rue Sébastopol, cour Selosse, 8.

WATTELOS. — Decistrations de natissances du 26 décembre au 2 januier. — Emile Malfait, Sapin-Vert. — Marie Beels, Sapin-Vert. — Decistrations de natissances du 26 décembre au 2 januier. — Emile Malfait, Sapin-Vert. — Honge Beels, Sapin-Vert. — Marie Beels, Sapin-Vert. — Mille-Place. — Comence Pontior, Place. — Arban Descouhrie, Maria Comence Pontior, Place. — Arban Descouhrie Maria Chemence Pontior, Place. — Problections de mexiques. — Flourisco Trioton, 25 ans, onvirier maréchal-ferrant, et Engénic Govarre 22 ans, monagère. — Engenic Beautier, et Malhide Lumbrette, 22 ans, conturière. — Déclarations de décès du 26 décembre au 2 fanvier. — Florence Sobry, 17 ans, chanareuse, Vicille-Place. — Louis Pottier, 79 ans 5 mois, tisserand, Vieille-Place. — Louis Pottier, 79 ans 5 mois, isserand, Vieille-Place. — Louis Pottier, 79 ans 5 mois, sans profession, Cretinier. — Edgenic Bayart, 64 ans, ménagère, Florence Bayart, 64 ans, ménagère, 64 and 12 decembre au 2 fanvier. — Florence Sobry, 17 ans, chanareuse, Vicille-Place. — Charlette Leclerce, 56 ans, ménagère, rue Traversière. — Henri Hespel, 43 ans 5 mois, tisserand, Vieille-Place. — Baille Dienoche, 78 ans 8 mois, sans profession, red de Gand. — Du 2. — Alfred Allard, rue du pres de la Ba

ans it mote, same procession, more cospect NEUVILLE-EN-FERRAIN — Beele collons de naissan-s da 26 ac al décembre. — Pierre, Boucknett, Berquier, idequations de decès — Achille, Vervacke, 2 ans 1p. Iner-rier.— Gustave Rondel art, 2 ans, Vieille-Motte — Celine 10c. 2 mais. Regrait —

111 ASKELES. — Diclarations de naissances du 24 au 4 décembre. — Blanche Buyssens, la Viscourt. — Déclara-tions de décès, — Pauline Seghers, 52 ans, ménagère, Bois-banc. — Joséphine Dumortier, 59 ans, cultivatrice, la 'émple.

## Convois functires & Obits

Les anns et commissances de la familio HEAGUETTE-DAVIO, qui, par oubli, n'auraiest pas reça de lettre de faire-hard du décès de Mademoiselle Marie-Joseph-Thérese HEAGUETTE, décèdée à Roubaix, le 3 janvier 1983, a l'age de 5 ans et 3 mois, administère du Sacrement de l'Extrême-Ouction, sont priss de considérer le présent avis comme en tenant lieur et de blen vouloir assister aux Convoi et Service Solemels, qui auront lieu le mer redu à courant, a 8 heures, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. — L'assemblee à la maison mortuaire, rue de l'Oureolus; 26.

betx.—L'assemblee aux Petites Source and Lauri-te a mis et commissances de la tamille LECOUTRE-DECOTIONIES qui par "ubil n'auraier pas reu de la commissances de la famille LECOUTRE-de la commissance de la famille de la commissance de notre meu-sa file amée, administré des Sacrements de notre meu-sa file amée, administré des Sacrements de notre meu-couver de Service solemels qui auront lieu le mercredi 5 courant, a 2 hagres 1/2, en l'église Saint-Vine nt.— L'assemblée à la maison mortuaire, hameau du Molinel, cheutin de la Beuvreei, à 8 heuros 1/2 — L'Obit du Mois ser a cetebre en la meine église, le lund 31 janvier 1887.

avis comme en en en al lien.

En Oht sojemné du mois sera célèncé au Maikea
Aufel de Pegles Saint Elisabeth, a Roubaix, le mer-creth 5 janvier 1883, a b herriera, pour le repos de l'am-de Baine Elebracia COULOMBER, veuve de M. François COULOMBER, décedée à Roubaix le 27 novem, 1886, dam sa 22 année, administrace des Sacrements de nofer men-Sainte-Eglise. — Les personnes qui, pat oubli, ent pas reçu de lettre de faire-part, sont pri-sidèrer le présent avis comme eu tenant lieu.

## **建筑设置的设计。**设计是是1974年的设置

### FAITS DIVERS

Dévorée par les rats. — On écrit d'Eupen, 30 décembre : Une pauvre vieille, vivant exclusivement de mendisité, n'avait plus été entrevue par les voisins depuis le dimanche précédent. Les gens auxquels la vieille femme avait loue sa mansarde enfoncérent les portes ce matin. Its trouvérent la malheur-use morte ; elle avait la figure et les mains devorées par les rats.

Les médecias appelés ont constaté que la mort remontait à plusieurs jours et qu'elle a été causée par les terribles rongeurs.

Le canon à dynamite. — L'annonce récente qu'un contrat vient d'être signé, par une maison importante, pour la construction d'un croiseur, armé de canons à dynamite, pour le gouvernement américain, marque, dit le Iron, une plase nouvelle et sérieuse dans les engins destinés à la guerre maritime.

Ce croiseur, construit en acier, aura 230 pieds de long, 25 pieds de large et 7 pieds et demi de trant d'eau, avec une force de 3.200 chevaux-vapeur et la vitesse considérable de vingt nœuds à l'heure. Son armement principal consistera en trois canons à dynamite.

Ce qui caractèrise ce nouvel engin, d'invention americaine, c'est qu'au lieu de lancer un projectile au moyen d'une explosion se produisant daus la culasse du canon, celle-ci est transfèrée au poid d'atteinte du vaisseau ennemi. Au lieu d'une bonbe, le canon de dynamite lancent un récipient en cuivre renfermant 200 livres de dynamite. Le coup part à l'aide d'une pression par l'air comprime à raison de 1000 livres de pression par pouce carrê. La dynamyte fait explosion en atteignant le but avec la formidable énergie qui caracterise cette substauce et à laquelle auonne construction ne peut résister. Au lieu de percer un trou dans le flanc du vaisseau, comme le fait un bondet, elle y forme, par l'explosion, de terribles ouvertures.

Le canon à dynamite, n'ayant à soutenir que la pression de l'air comprimé, est de construction beaucoup plus lègère que le canon réglementaire ordinaire, mais il a une longeur excessive, afin d'assurer la vitesse nécessaire. Les trois canons qui seront montés sur le croiseur auront chacon une longueur de 75 pieds, et, à la portée de trois mille (4,827 mètres), on a constaté que la précision du tir dépasse celle des meilleurs canons se chargeant par la culasse.

Un météore. — Un météore d'une splendeur inouie a été observe, il y a quelques jours, à Banhary, dans la mond dans de ment d'atvêveut en la presi

Un météore. — Un météore d'une splendeur inouie a été observe, il y a quelques jours, à Banbury, dans le nord du comté d'Oxford, en Angleterre, quelques minuies après huit heures du soir. Il apparut dans le N.-O. à 45° environ au-dessus de l'inorizon, avec lequel sa trajactoire faisait un angle d'environ 69°, il l'éteignit un peu avant de l'atteindre. Au debui il paraissait rouge, mais bientôt il de mt bleuâtre répandant une lumière intense qui éclairait toute la contrée. Son éclat au de qui eclairait toute la contrée. Son éclat au de qui eclairait toute la contrée. Son éclat au de qui eclairait toute la contrée. Son éclat parcouru resta marque par une trainée lumineuse qui persista pendant plusieurs secondes.

Les mariages in-ecutemis ne sont pas rares ; mais les nariages post morten ne se voient pas souvent, que nous sachions. En voiei un dont la nouvelle nous arrive d'Angleterre:

Il y a quelques jours. une jeune fille de vingtéeux ans, miss Annie Scheffield, devait se marier avec un officier de la morine anglaise. Prise d'une fluxion de poitrine en sortant du Théàtre, elle fat enlevée en deux jours.

Avant de l'enterrer, on résolut de la marier quand même. Et pour cela faire, on conduisit le cercueit à l'église, el le révérend Père D. Gebron célébra le mariage en présence de plusienre ecclésiastiques et des amis de la défunte. Une fois cette Un météore. - Un méteore d'une salendeur

cercuent a regisse, et le reverent rere D. George célèbre le mariage en présence de plusieurs ecclè-siastiques et des amis de la defunte. Une fois cette cerémonie terminee, on tendit l'eglise de deuil et on procéda à l'office des morts et à l'enterrement. Lei se pose une question: l'époux peut-il se dire vent?

Les crimes de l'année. — Javrier. — Li femme Laplaige, marchande do vins, est assasine rue Resubourg. — Assassinat du préfet de l'Eure M. Barrème. — Assassinat de Marie Aguétaut, rue Caumartin. — Tentative d'assassinat sur la per-sonne de Mile Sacapet, rue Monsieur-le-Prince. Février. —Coups de revolvertires à la Chambre en pleiue séance publique, per un fou nommé Pronier.

Mars. — Un individu disant se nommer Petro-

Mars.— Un individu disant se nommer Petro-vich et s'appelant réellement Gallo, tire plusieurs coups de revolver au palais de la Bourse.— As-sussinat de M. Riollet, distillateur et debitant, rue de la Gaité.— Assassinat de Mme vou ve beshayes maitresse d'hôtel; rue de Charonne. Mai.— Drame de la 2:0 de l'Entrepôt. Assassin le nommé Wergscheider. Trois victimes.— Une femme, Marie Fournet, tue son ancien amant, Bivert, marchaud de vins, boulevard de la Con-trescarpe, blesse sa femme et tente ensuite de se tuer. Juin. — Un Belge, nommé Deschuter, tue sa Juin. — Un Belge, nommé Deschuter, tue sa

Juli. — On Berge, nomme Deschuter, the sa maitresse Esther Ronjour, matelassière, passage Thierré. — Une chiffonnère, nomme Rachel Du-flot, est étranglée par Schumaker. Juillet. — Un marcehal des logis du 23° esca-dron du train, nominé Dubois, tue sa maitresse la élls. Mestreny.

aron du train, nomine Dubois, tue sa maitresse la illie Montmony.

Août. — On découvre à Montrouge les restes d'une femme coupée en morceaux. — Un comptable nomine Tabart est tué par sa femme, rue Pierre Lescot. — M. Neller, journaliste, est blessé le deux coups de revolver par la nommée Marie Arondid.

Acnould.

September. — La femme Vion est tuée per son mari, boucher à Saint-Danis. — Le maréchal des logis Cabis tue Albert Duteutrelle à Joinville-le-Pout. — Un nommé Blanc coupe la téte à une fille nommée Heritier et se suicide.

Octobre. — Mme Roux, buraliste, rue Roissyd'Anglas, 14, recoit plusieurs blessures que lui fait le sieur Demanged.

Octobre. — Mme Roux, buraliste, rue Beissyd'Anglas, 14, recoit plusieurs blessures que lui fait le sieur Demangeot.

Novembre. — Assassinat de Mme Loyson, patronne du cafe Gay-Lussae, par le nomme Rosel.

— Mine Gauron, sage-fenime à Sant-Cloud, est tuée par le nommé Bouillet. — Une tille, nomace Berthe Sentier, est étranglee rue de la Cerisaie

Décembre. — Le nommé Leclereq tue, rue Madame, le sieur Ritter. — Le sculpteur Bailier tente d'assassiner M. Germain Casse, député.

L'ami des pauvres. — Rue des Trois-Frères, à Paris, habite un petit bossu nommé Henri Lanion qui, à ses heures, exerce la profession de cordonnier.

Véritable Quasimodo, ayant, comme beaucoup de bossus, l'espeit fort alerte, Lanion vient d'être arrête dans des circonstances assez curieuses.

Un inspecteur du Louvre ayant aperen le petit konhomme faisant disparaitre dans ses poches plusieurs menus bibelets, il fit arrêter et conduire au commissariat de police.

— Pourquoi voliez-vous ces objets? lui demanda le magistral.

— Je vais vous dire, monsieur le commissaire, répondit le petit bossu : voici le jour de l'An; les enfunts des pauvres ne recoivent pas d'étrennes; alors noi par bonté — par bonté pure — je purends par-ci par-là quelques petits bibelots pour les leur distribuer; cela ae cause de dommage à personne et ça leur fait tant de plaisir.

- C'est égal, répliqua le magistrat, c'est un cès de philantrophie. Où demeurez-vous?

excès de philantrophie. Où demeurez-vous?

Le petit bossu donna d'abord une fausse adresse puis, au moment of on allait partir:

Après tout, dit-il en ricanant, ce n'est pas la peine de vous faire faire une coulse inutile; je demeure rue des Trois-Frères.

On s'y rendit et l'on y trouva quantité de petits pantins, poupées et jouets d'enfants de toutes sortes,

— Où, diable, avez-vous pris tout cela? lui dit le commissaire.

— On, Gibble, avez-vous pris tout celar ful nit e commissaire.

— Moi! Mais je n'ai rien pris, seulement quand le Tignaul (travail) ne va pas, je m'en vais faire une partie au cabaret, je me grise, et les camarades pour se moquer de moi — ils savent combien j'aime les pauvres. — he bourreat les poches do tous ces bibelots.

Le magistrat, édité sur la valeur de cette réponse, revint au commissariat avec le voleur ami des pauvres.

— Maintenant, dit-il il fant que vous consentiez à rendre au Louvre les objets que vous avez voles.

- Oh, pour ca, je m'y oppose absolument! Et malgré tous les raisonnements qu'on tui fit, le malicieux bottier refusa énergiquementson con-

entement. Or, d'après la loi, lorsque le voleur refuse la

restitution, les objets sont deposés au greffe jusqu'à l'issue du procès.
Enfin, après une heure de cellule, revenu à de meilleurs sentiments, Henri Lanion a consenti la restitution et est monté gaiement dans la veiture cellulaire qu'ia conduit au Dépôt ce cordonnier ami des pauvres.

#### FRANCHISE

- Pour les dartres, docteur, et les rougeurs de

On dit qu'en vos produits chacun a conflance.

— Madame, je suis franc. dopper la profese. — Madame, je suis franc, donnez la preference Au savon partumé des Princes du Congo. 23349 VAISSIER frères, Roubaix-Paris.

#### VARIÉTÉS

## LES ARMORRIES DE TOURCOING

Déjà au xur' siècle Tourcoing, précédem-nent appelée bourg (burgus). est désignée comme ville, a des échevins et des sergents, et ouit de certains privilèges, Dans les siècles suivants, nous voyons constamment Toursuivans, nous voyons consumment Tottre-coing nommée ville, surfout dans les pièces qui émanent de l'autorité supérieure. Au xvir siècle, Sanderus l'appelle oppidium populosum. L'évèque de Tournai, dans une lettre concernant les Récollets, dit aussi : in oppido Tourconieusi. Enfin, dans une bulle du pape Clément N. de 1671, nous trouvons tradepourt, a in exclusió pracchiali amidigalement : « in ecclesià parochiali oppidi oroundiensis (dans l'église paroissiale de a ritle de Tourcaing). C'est une erreur de croire, comme l'a avancé

vertain auteur, que pour qu'un endroit soit réputé ville, son enceinte doit être close d'une réputé ville, son énecinte doit être close d'une manière quelconque, conformément à l'usage du temps. Il suffisait pour cela que la population d'un assemblage de maisons plus ou moins considérable fût placée sous l'administration d'un magistrat municipal et jouit de certains privilèges, comme le droit d'exercer le commerce, les arts et les métiers. Une église paroissiale et un marché distinguaient encore une ville d'un village.

On nous objectera sans donte qu'au xynésiècle, et surfont depuis la domination française, Tourcoing est souvent désignée comme

siecte, et suriout depuis la domination fran-gaise, Tourcoing est souvent désignée comme bourg. Mais nous ferons remarquer que Du-lange cuvisage un bourg comme une ville inférieure aux eités. Ce qui semble le prouver l'est que Buzelin, en parlant de Tourcoing, dit c est que bateam, en parant de Tourcome, que paques, batea, et plus loin metaicipium, ville municipale qui se gouvernait suivant ses lois et coatumes. Schon le glossaire de Cyrille, cité par Vredius, un manicipe est un habitant d'une petite ville, ciris parver urbis aut ubèrculæ. Nous frouvons en effet dans une lettre de l'évèque de Tournai (1661) l'expression de citte et houve de Tournai (1661) l'expression de citte et houve de Tournai (1661).

ture de revegue de rournat (1001) rexpres-ion de ville et houry de Tourvoing. Les armoiries étaient encore l'un des signes ni caractérisait une ville. Les armoiries ne se répondirent que depuis expressible. Plus land, on en décora les villes ur satisfaire la bourgeoisie, qui ne pouveit espirer individuellement.

y aspirer marviduemement.
Abolies par la Révolution de 1789, les armoiries furent rendues aux villes par ordon-nance de Louis XVIII, en date du 26 septembre Le décret du gouvernement provisoire, qui

Le decret du gouvernement provisoire, qui supprima en 1818 les titres de noblesse, ne s'occupa pas des armoiries des villes, qui con-tinuèrent à subsister. Tourcoing a repris ses armoiries en 1823; voici leur description héraldique :

B'argent à la croix de sable chargée de

Argent vent dire blanc. Bara dit qu'il

dénote l'innocence, l'humilité, etc.
On ne peut douter, dit le père de Varennes, en son roi d'armes, que la blancheur ne soit a représentation de la sincérite ou bien de la franchise d'un brave cour qui, sans auteun légnisement, se montre véritable en ses parelles. aroles. Les plus riches de Rome, quand ils aspi-

mient à quelques dignités, se vétaient de plane, unité caratidati, pour mendier les suffrages du peuple. Ils le portaient encore ux funérailles des empereurs. La croix de sable, c'est-à-dire noire, porte

La croix de suble, c'est-à-dire noire, porte une couleur dont la traduction héraldiqueest: Listesse, prudence, homoiteté, etc., etc.
Les cinq besans, dont elle est chargée, sont d'anciennes pièces de monnaie.
Après la prise de Damiette par saint Louis, le Soudan fit publier un édit par lequel it

# promettait un besan d'or dour chaque tête de chrétien qui lui serait apportée. Fait prison-hier en 1250 à la bataille de Massoure, la rançon du saint roi coûta deux cent mille

Pangon du sant l'of couta deux cette limite besans.

Nos rois autrefois en donnaient treize à l'offrande de la messe de leur sacre à Rheims, et, bien que ces monnaies n'eussent plus cours, pour conserver l'ancienne coutume, le roi Henri II en fit forger exprès treize pour son sacre, qui furent appelés be-

nuns. Les besans d'or figuraient dans les armes

Les besans de l'illustre famille de Médicis.

Les armoiries de la ville de Tourcoing sont, comme on le voit, distinguées et remarquables par leurs couleurs et leurs signes.

En 1666, nous trouvons cette mention,

cellée du scel de la ville. La grosse cloche fondue en 1686, porte les armoiries de Tour-coing. On les retrouve encore au-dessus de la porte d'entrée du salon de l'hôtel de ville et sur la façade de ce monument.

CHARLES ROUSSEL-DESFONTAINES.

Voir, à la 1º page, les dépéches et la dernière heure.

GRAND-THEATRE DE ROUBAIX. — Bureaux a 6 h. 3p GRAND-TRÉATRE DE ROUBAIX. — Bureaux a 6 h. 3/4
— Rideau a 7 h. 1/2. — Troupe sédentaire sous la direction
Leon Escande, pore. — Pendant tout le mois de janvier
1887. Le plus grand succes de l'époque. Plus de 3/6 regrésentations à Paris et 120 à Bruxelles : LE PETIT POUCET
graude féerie en 4 actes et 32 tableaux, paroles de MM.
Leterrier, Morelier et Van Loo. — Musique arrangée par
M. Fock. — 8:0 costumes, decors et accessoires nouveaux.
— Mise en zene du Théatre de la Gaité de Paris et de la
Bourse de Bruxelles. — Corps de baiet; Mile Laurençon
11e danseuse étoite; Mile Anna et Berthe Laurent, ir e danseuses, Miles Verga, Lapnect, Nani, Lequine, Dedéker,
2me danseuses, 9 corpylées. — Grande figuration.
— Prix des places : Loges, 5 fr.; Fautentil. d'orchecter 4 fr.;
Pourtour, 2 fr. 50; Premières galeries de face, 1 fr. 75; Premières galeries, 1 f. 25; Deuxiomes galeries, 60 centimes.

Le bureau de location, pour les places numérolées, chez
M. Jube, que de la Gare. Pour les autres, a l'Hippodrome.

THEATRE DE ROUBAIX, situé rue Richard-Lenoir.—
Bureaux 3 6 heures 0,0 : — Ridoau à 7 heures 0,0 . —
Samedi ler, dimanche 2, lundi 3, mercredi 5 et jeulii janvier, le plus grand succès du jour : LE TOUR DE MONDE EN 80 JOURS, pièce à grand spectacle en 5 actes et la tableaux de MM. Jules Verne et Dennery, musque de M. Debillemont. — 15 décors nouveaux. — Lumiere étectrique, — Grand ballet et divertissement executé par 28 danseuses. — let tableaux the marjidum million. — 20 de M. Debillemont. — 15 decors neutrona.

Georgia de la decorse de la de

#### BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Revue des Deux-Mondes. — Livraison du 1º janvier 1887. — 1. La Bete, deuxième partie, par M. Victor Cherbullez, de l'Académie trançaise. — II. Les commencements d'une conquete. VI. Le gouvernement du maréchai Clauzel (1835-1836), Mascara, Tlemcen, La Tafna, La Sikak, par M. Camille Rousset, de l'Académie française. — III. Une page de l'Histoire du Mexique, Dona Marina et Hernand Cortéa, par M. Lucie Biart. — IV. Le combat contre le vice. I. L'inconduite, par M. le comte d'Haussonville. — V. La critique musicale au siècle dernier. Le système de Gluck, par M. René de Récy. — VI. La légende Caspar Hauser, par M. G. Valbert. — VII. Revue littéraire. Jujes Sandeau, par M. Ferdinand Brunetière. — VIII. Chronique de la quinzaine. — X. Bulletin bibliographique.

La Table de la Recue, de 1871 a 1886, est mise en vente au prix de 2 fr. pour Paris, 3 fr. 75 pour la province. 2 fr. 50 pour la Françaire. — La table, de 1831 a 1874, est livrée au prix de 3 fr. pour Paris, 3 fr. 75 pour la province et l'ettranger. Ceux de nos souscripteurs dont l'abonnement expire avec la livraison du 1º janvier 1887, sont pries de 1ernouveler pour n'épouver aucun retard dans l'envoi de la Recue. — Toute traduction ou reproduction des travaux de la Recue. — Toute traduction ou reproduction des travaux de la Recue des Deuxe Mondes est interdité dans les publications periodiquesde la France et de l'Etranger.

A Pajot et C. Lefebyr's

69 bis, rue Nationale. 69 bis
Coin de lar, de l'Hopital-Mil.

LILLE

A Pajot et C. Lefebyr's
6, rue la Gare, 6
près de la Grande Plac
ROUBAIX

CITANGE
Ordres de bourse au comptant et à termes
AGHAT ET VERTE A FORFATT DE TOUTES VALEURS

ACHAT ETYENTE AFUNEAL DE LUDIES FALCUNG de régociation courante
Resinceignementes gratuités
Paiement des maintenant et SANS FRAIS des
compons reintes Russics à échoir jusques
ty compris usuat 1887.
Paiement à échéance et SANS FRAIS des divers
coupons dont la nature est affichée aux guichets
to be maior.

nent de tous coupons même quinze

#### BERNARD dentiste

MÉDAILLE D'OR 77, rue Nationale, LILLE 1296

#### **ETRENNES**

Le plus beau, le plus instructif et le plus amu-sant cadeau pour étrennes est sans contredit l'Histoire de France en 100 tableaux, ornée de

Grands Rayons de Coutellerie Couteaux de table et de dessert, de tors genre et de tous styles, en os, ébène, buffle, corne bloade

CISEAUX

Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandenrs, pour couturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fer-mant, ciseaux bouts ronds, etc., etc. RASOIRS garantis français, anglais, bel-

#### MAISON BONNAVE-PECQUEUR

Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX COUTEAUX DE POCETE à une et plu-ieurs lames, coupe-cors, couteaux-poignards, outeaux de poche sins de tous modèles, etc.

Couperets pour échantillons Réparationset repassage tous les

#### LA FRANC-MACONNERIE

Le douzième numero des Mysteres de la Franc-Maconnerie, dévoiles par Leo Taxil, est eu vente au prix de 10 centimes. Le réclamer au vendeur ou au bureau du jour-

### LE MASSON

Dentiste Expert Dents et Dentiers perfectionnés Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

10 centimes la Livraison

EN VENTE à la librairie du « Journal de Roubaix »

## FRANCE JUIVE

EDITION POPULAIRE ILLUSTREE

#### ADRESSES COMMERCIALES de Roubaix-Tourcoing

Mercerie, Lingerie, Chapellerie et divers

Mercerie en gros. A la Navette d'or, rue du Viell Abrenvoir, 7. Roubaix. Fournier-Chiuss. At the cles recommandes : brosserie, cravates, foulards, cersets, rubans de suc, entens et laines à tricoter. Bijouterie deuil et doublé. Dépôt de gilets de chasse de Santerre.

e sauerre. Facques-Ledue, 6, rue du Curé, Roubais Mercerie-ganterie, articles de Paris, parfunerie bonneterie, laine et coton, spécialité de jersey.

vicii-Abreuvoir, Roubaix. — Grande sp trousseaux et layettes, lingerie et brode genres. Dépôt de broderie a la main de Na Vosges. Spécialité de linge brodé et cousu grix excertionnais.

yosges. Spécialité de linge broue et Vosges. Spécialité de linge broue et Vosges. Spécialité de linge broue et detail. Il y a toujours en magasin choix considérable de chemises unies et brodées, lavées à neuf. Rayon spécial de mérinos de Reims en 1 m. de large, à partir de 1 fr. 10 et au-dossus. Mérinos pour deuile ni 189. Faux cols et au-dossus. Mérinos pour deuile ni 189. Faux cols et au-dossus. Merinos pour deuile ni 189. Faux cols et et au-dossus.

Fairique de chapeaux de jeut re et sole. Piestre-Seguard, 40, rue Saint-Pierre, angle de la rue de l'Ermitage, Roubaix.

l'Ermitage, Roubaix. 517

Fabrique de pomposen tous goures, en fonte pounde et cuivre. Fabrique de tuyaux en plomb et caire. Spécialité de pompes à biere. Lugance Sanvaré, Sa, rue du Moulin-de-Roubaix et rue du Général Chanzy, Roubaix.

20 fr.

Lengay, changeur, 55, rue des Champ
Achat et vente au comptant des oblig
bourses de Parls, Lille, Brixolles, Anvers
son de change ne traitant pas les operatio
culation, de jeu, e'ast-à-dire le terme, etci
trouvent toutes les listes de Bruxelies, d'A

Mulner-Lecterey, rue de Lamoy, 21. Ren-baix. Machines à cordre et à tricoter de tous systè-mes, poèl-s américains, veicepedes et coltres-torts, prix de fabrique. Reparations de tous systemes de machines. WOF, machine domestique. 522 Papière et Sues. - 9 Monteurs des étant veux. 127, rue Daucenten, Roubaix. - Papiers en tous genres.

Belgrunge-Reipoline, Admistr, für Saint-Joseph, 2 bis, Roubux (pres l'eglise de l'éres).— Trèpe de l'estate de membles en tons genres ou-vrage garanti. Réparations de membles soggieses, 32-

glaise. Philipparet: rue de Lannoy, 27, Roudoux.

URIOH, compagnie d'assurances contre les accidents de loute sature et collectivesave garantie de la responsabilité des patrons. La Compagnie Zuriek a pris part au reglement de la causstrophe du 5 novembre 1883, et elle a indemnise les d'explosion du l'o décembre 1884. Elle regle annuellement, a Roubair pres de 308 sinistres. — Direction particulière:

M. L. Duthoff, 17, rue Saint-Vincent-de-Paul. 2 d'explosion de l'ordinate de l'explosion de l'ordinate de l'explosion du l'ordinate de l'explosion de

M. L. Duthout, I., rue Saint-Yinceni-de-Paul. & Panti Mortore, rue des Fabricants. S. Glace pour devantures de magasins. Mirotterie en gra-Encadrements. Entreprise de travaux de pointure e viterrie. — ASSURANCE contre le bris des glaces, 35

ment fut de regarder soupçonneusement i

Or, Rene était seul avec Horace à cette heure, sur le trottoir, et cela, vraisemblable-ment rassura l'homme, car il s'empressa im-médiatement vers la voiture dont la portière était restée ouverte, et, à son invitation, une seconde personne s'élança prestement au de-

Cette fois, ce fut une femme, le pied vif, la faille manifestement jeune, en depit de la ro-tonde de fourrures dont elle etait enveloppée, et dissimulant son visage et ses cheveux sous une capeline de couleur sombre.

Dans cette femme il avait cru reconnaitre Raymonde

devant elles il se refermer après sa dispa-rition : elle s'était évanouie, comme à l'aido d'un true de féerie. Qu'est-co que cela voulait dire? Il quitta sa place et avança. Horace le sui-

PIERRE ZACCONE

COUTEAUX

— Eh bien, mon cher ami, tu te frompais, je me trompais, nous nous trompions tous.

— Que s'est-il donc passe.

— Une chose fort simple. Ecoute! Laura m'avait accordé le dernier quadrille avec un empressement qui m'avait touché, et dont j'étais disposé à me montrer reconnaissant. Elle appuya son bras sur le mien, nous allàmes nous placer en face de mademoiselle Raymonde et de toi, et avant que les premiers accords se fussent fait entendre je commençais d'jà par quelques phrases banales, quand. dejà par quelques phrases banales, quand, brusquement, elle tournavers moi son regard presque sombre, et arrêta, d'un geste, la parole qui resta suspendue à mes lèvres... Je demeu-rai interdit, et elle commença le petit discours

suivant dont je me rappelle les termes précis

Ecoutez-moi, monsieur Horace, me « — Ecoutez-moi, mondieur Horace, me dit-elle; nous ravors que peu de temps à nous et je veux en profiter pour adresser un appel suprême à votre loyauté, ci réclamer un grand service de votre caractère généreux et chevaleresque. On m'a dit que vous recherchiez ma main, et croyez-bien que j'apprécie l'honnaus d'avoir eté distinguée par vous : le sais neur d'avoir ele distinguée par vous; je sais qu'il n'est pas iei une jeune fille qui ne serait heureuse de devenir la femme d'un homme tel que vous. Mais ce bonheur, je dois, moi, y reponcer; je ne vous aime pas comme je vou-drais vous aimer, et sans vouloir diminuer le soutiment que vous femer services par la la propertie de la continent que vous sentiment que vous éprouvez, j'espère qu'il n'a pas poussé dans votre cour des racines assez profondes pour que vous ne puissiez facilement

profondes pour que vous ne puissiez facilement vous en dégager.»

Tu comprends, n'est-ce pas que je voulus protester! Elle se trompait; on m'avait calomnié à ses yeux... j'étais emu, troublé; je ne sais pas bien précisément ce que je dis; mais elle accueillit ma réplique par un sourire qui dissimulait mal une douleureuse trisfasse.

tesse.

« — Non! poursuivit-elle avec melancolie,
n'essayez pas de vous tromper vous-même;
croyez-moi, l'heure est grave, et je vous serai
profondément reconnaissante si, à la place du iancé indifférent, je puis trouver en vous un

ami sincère et dévoi Et comme je la priais de me dire quel rôle elle me destinait dans le service qu'elle a ait à me demander.

Les choses ne sont pas si avancées entre nous, me dit-elle, que vous ne puissiez vons retirer sans qu'ilen résulte aucun dom-mage pour moi. Un homme peut trouver mille

prétextes pour cesser de fréquenter un salon. Vous avez les voyages, la chasse, quo sais-je... faites nieux-même...On m'a parlé d'une jeune femme qui est,dit-on, fort sensible aux oins que vous lui rendez. Eh bien !... n'hési tez pas... disparaissez !... et quand vous re-viendrez, vous verrez de quelles cordiales poignées de main je saluerai votre retour.» — Elle a dit cela ! fit René, au comble de la

— Elle a dit celà! tit René, au comble de la surprise.

— Et que pouvais-je répondre, moi, je te le demande. J'ai acquiescé à tout ce qu'elle a voulu et à partir de ce moment, la sérénité a reparu sur son front, le sourire s'est de nouveau épanoui sur ses lèvres, et nous avons bavardé comme deux bons camarades, à ce point que, Dieu me pardonne, je suis bien près de penser que l'amitié d'une jeune femune est préférable à son amour.

— Enfin, quelle conclusion, tires tude tout.

-Enfin, quelle conclusion tires-tu de tout Ah! voilà! dit Horace: that is the question... que peuser... à quelle supposition s'arrêter? Evidemment, Laura aime quelqu'un puisqu'elle no pr'aime pas. Mais qui est cet heureux quelqu'un ?... Mario peut-être...
Il y ent un silence de quelques secondes au bout duquel Horace secona vivement la tête

bout duquel Horace secous vivement la tête comme pour chasser toute pensée importune.

— Bah! ajoula-t-il. à quoi bon se torturer l'esprit pour une aventure à laquelle je ne suis plus intéressé désornais? La confidence de Laura me rend ma liberté, me délivre de tous remords, et je sais une jolie enfant qui consentira peut-être à me consoler.

— La Carnotte!

consentira peut-etre a me consoler.

— La Cagnotte!

— Tu l'as dit!... Du reste, ma conversation avec mademoiselle Pradié avait encore eu ce bon résultat, c'est que j'ai obtenu sur son

amie les quelques renseignements qui nous nanquaient.
— Elle l'a parle de Raymonde? - Et j'ai appris que c'était la plus adorable nfant qu'on puisse aimer.

— Tu vois!
— Seulement...

-Il parait que c'est une jeune fille bizarre dont la vic est pleime de mystères, et Laura qui la connaît bien, s'est retranchée, en me parlant d'elle, dans des réficences qui m'ont donné à réfléchir.

onné à réflechir. — Que supposes-tu donc ? — A vrai dirc... rien du tout... mais je suis certain qu'il y a quelque chose.

— Quelle chose?

— Nous causerons de cela.

— Enfin, mademoiselle Pradié l'a dit qui elle était ?

elle était?

- Vaguement. Mademoiselle Raymonde est orpheline, et elle vit retirée et seule auprès d'un vieillard qui n'est pas son père, mais qui l'a élevée comme sa fille... et, chose singulière... ce vieillard... nous en parlions ce matin même... tu sais... l'assassinat d'Angoulème... le caissier de la Eanque?

- M. Desgranges!... interrempit René avec un cri.

 M. Desgranges !... interrempit Rene avec un cri.
 Précisément... la personne à laquelle in devaiste présenter cette après-midi... et qui... Horace n'acheva pas... il venait de remarquer l'agitation de son compagnon, et l'émotion violente répandue sur ses traits.
 Eh bien ! ch bien ! d'où te vient cette émotion subite ? interroces-til. émotion subite ? interrogea-t-il.

— Ah! c'est que tu ne sais pas! repartit
Rene.. Ce nom... ce nom de Desgranges, jo
l'ai proponce tout à l'haure devant elle, en

lui conflant le grave intérêt que j'aurais eu à voir cette personne.

— Et qu'a-t-elle dit?

— Rien. - Comment... pas un mot, rien qui t'ait

— Comment... pas un mot, rien qui l'ait donné lieu de penser qu'elle le connaissait.

René prit sa tête dans ses mains.

— Mais qu'y a-t-il done dans tout ceci? 
balbutia-t-il: et ne verrai-je jamais jour dans le chemin que je suis ?... Le silence de cette jeune fille est peut-être plus significatif encore que tout ce qui m'est arrive jusqu'à ce jour; elle sait, elle doit savoir quelque chose; et n'a rien voulu dire!... Al 'n'importe' et n'a rien voulu dire!... Al 'n'importe' et n'a rien voulu dire!...

et n'a rien voulu dire !... Ah ! n'importe ! et je jure bien qu'avant peu, je saurai le secret qu'elle cache, et auquel je suis si intéressé. — Et comment t'y prendras-tu ? demanda René ne répondit pas, mais tout à conp il

aspendit sa marche.

Ils venaient d'atteindre les environs de Château-d'Eau, et, au moment où ils allaient traverser la rue du Temple, une voiture de remise passa rapidement devant eux peur al-ler s'arrêter à quelques pas plus tein, le long la boulevard.

Il n'yavait assurement dans co fait rien qui fit de nature à surprondre René; cepen-dant ils était arrêté. Pourquoi?— Il n'eut ou le dire.

Mais, obéissant à un sentiment qui le do-mina malgré lui, il attendit pour poursuivre son chemin, que les voyageurs du véhicule fussent descendus. Ce ne fut pas long.

René ent comme un éblouissement. Devenait-il fou? Était-il le jouet d'un rève?

Raymonde.
C'était absurde, une pareille supposition était une injure à la jolie enfant, et cepéndant cette pensée s'empara de lui avec une telle violence, qu'il voulut, à tout prix, vérifer.
Mais il n'en eut pas le temps.
La jeune feume avait pris rapidement le bras de son compagnon: et avait traversé le trotteir, pour disparaitre instantanement!
Chose brarre...
Espe a avait enfendu aucune porte s'euvrir

Rene n avait entendu aucune porte s cuvrir

Et des qu'ils eurent sait quelques pas, le mystère s'éclaireit.